

ESSAI  
SUR LES  
**ÉGLISES ROMANES**

DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE LIMOGES

(CREUSE, CORRÈZE, HAUTE-VIENNE)

L'ÉCOLE LIMOUSINE

PAR

Jean de CESSAC

---

I

Description des églises.

II

L'ancien diocèse de Limoges avant l'érection de Tulle en évêché par le pape Jean XXII, en 1317, comprenait les trois départements de la Haute-Vienne, de la Creuse et de la Corrèze.

Les églises de cet ancien diocèse sont généralement voûtées en berceau, plein-cintre ou brisé ; au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, *Chambon* n'avait pas de voûtes. A la fin du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, on rencontre quelques voûtes sur croisée d'ogives : *Meymac*, *Saint-Yrieix*, *Arnac-Pompadour*.

Les nefs, comme dans l'école Poitevine, sont à un seul étage. A *Beaulieu* seulement, on aperçoit une tribune voûtée en quart de cercle au-dessus des collatéraux.

Les bas-côtés très étroits (1 m. 20 c. à 1 m. 50 cent.), sont voûtés en arêtes : *Sagnat*, la *Souterraine*, Creuse ; *Saint-Junien*, le *Dorat*, Haute-Vienne ; *Beaulieu*, *Obazine*, Corrèze ; en berceau, *Saint-Léonard* dernières travées ; *Nouzerines*, Creuse ; en quart de cercle, *Uzerche*, *Meymac*, travées sous le clocher de l'ouest, *Felletin*, *Chambon*, travées sous le clocher de l'est, *Jornages*, *Chateauponsac*, bas-côtés du chœur ; sur croisée d'ogive : *Arnac-Pompadour*. Aux *Salles-Lavauguyon*, la première travée du bas-côté droit du chœur est surmontée d'une coupole.

Les faux bas-côtés formés par des contreforts intérieurs sont voûtés en arcs bandés en sens contraire du berceau de la nef. Ces contreforts sont percés d'arcades faisant communiquer les travées, à *Bénévent*, Creuse ; aux *Salles-Lavauguyon*, *Saint-Yrieix*, *Cornil*, *Arnac-Pompadour*, *Couzeix*. Les travées sont sans communication à *Meymac*, et finissent par ne plus être que des arcatures profondes d'environ 0 m. 50 cent., comme à *Cressac*, *Glénie*, etc., Creuse ; *Saint-Cernin de Larche*, Corrèze.

Quelques nefs ont des arcatures simplement décoratives, *Boisseuil*, Haute-Vienne ; *Nouzières*, Creuse ; transept de *Saint-Junien*, Haute-Vienne.

Une galerie portée sur de fausses arcades et des corbeaux règne le long de la nef de la cathédrale de Tulle, des bas-côtés de *Saint-Yrieix* et de *Saint-Martin de Brives*. Dans ces deux dernières églises, les piliers sont percés de portes pour faire communiquer les galeries des diverses travées.

A *Tulle*, le chapiteau de la colonne engagée a reçu un énorme tailloir qui permet de faire le tour de la colonne supérieure portant le doubleau. Ces galeries n'apparaissent qu'aux environs du xiii<sup>e</sup> siècle, auquel appartient du reste la nef de *Saint-Martin-de-Brives*.

Les fenêtres sont généralement avec voussure, tore et colonnettes à chapiteaux sans tailloir dans la Corrèze et le sud de la Haute-Vienne ; à corbeille lisse et abaque dans la Creuse et le nord de la Haute-Vienne. Elles ne se brisent, tout en conservant leur forme romane, que tout à fait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle : *Saint-Yrieix*, Haute-Vienne.

Les plus anciennes églises du Limousin n'avaient probablement pas de transept. A *Chambon*, XI<sup>e</sup> siècle, le transept est de la fin du XII<sup>e</sup> siècle ; à *Saint-Léonard*, XII<sup>e</sup> siècle, il est du XVII<sup>e</sup>. Au XII<sup>e</sup> siècle, le transept dans les grandes et les moyennes églises se rencontre toujours. Il est généralement voûté en berceau ; celui de *Saint-Léonard* a reçu une coupole par croisillon.

Les grandes églises ont presque toujours une absidiole s'ouvrant à l'est sur les bras du transept ; on en voit trois à *Obazine*, et le croisillon de gauche de *Saint-Martin-de-Brives* en a une à l'est, du XII<sup>e</sup> siècle, et une autre à l'ouest plus moderne.

L'absence de transept ne supprime pas toujours la coupole de l'entrée du chœur : il en existe à *Chambon*, *Saint-Léonard*, *Sagnat*, de plus anciennes que le transept, et un certain nombre de petites églises en ont également.

Les coupoles appartiennent à trois types : la coupole sur pendentifs en quart de demi-sphère, la coupole partant de bas, c'est-à-dire dont la courbe est continue depuis la base de l'encorbellement jusqu'au sommet de la coupole ; et la coupole de transition qui, sur les pendentifs périgourdiens, porte un mur droit sur le haut duquel s'appuie la coupole.

A *Saint-Junien*, les chapelles absidiales du transept sont couvertes par des coupoles renforcées de branches d'ogives ; à *Sagnat*, la coupole est sur trompes formées de petits arcs en retraite les uns sur les autres.

Les chœurs des grandes églises sont arrondis à l'est, entourés d'une carrole et d'absidioles rayonnantes, en nombre toujours impair, à l'exception de la cathédrale de *Tulle* où

leur nombre était pair ; (quatre), comme dans l'école auvergnate.

Dans quelques églises, le chevet terminé carrément est percé d'une abside : *Chateauponsac, Brives* ; les bas-côtés terminés de même ont alors une absidiole.

D'autres églises, terminées par un mur droit, n'ont ni abside ni absidioles : les *Salles-Lavauguyon, Saint-Junien*, etc.

Quelques églises n'ont pas de bas-côtés le long du chœur, tout en ayant le long de la nef : *la Souterraine*, etc.

D'autres n'en ont ni le long de la nef ni le long du chœur : *Ussel et Guéret*, avant leur agrandissement ; *Saint-Vaury, le Grand-Bourg*.

Les chevets des petites églises sont tantôt ronds : *La Sauvière, Auge, Bussières-Saint-Georges, les Forges, Gouzougnat, Jouillat, la Cellette, Leyrat, Mazeirat* (c<sup>ne</sup> de Tardes) ; *Nouhant, Lioux-les-Monges, Pierrefitte, Sermur, Rimondeix, Saint-Médard, etc.*, Creuse ; *Cieux, Beaune*, Haute-Vienne.

A pans coupés : *La Celle-Dunoise, Glénie, Moutier-Malcard, Saint-Loup-les-Landes, la Villedieu, etc.*, Creuse ; *Feytiat, Cussac, etc.*, Haute-Vienne.

Carrés : *Clairavaux, Cressac, Saint-Silvain-Ballerot, etc.*, Creuse ; *Saint-Cernin de-Larche, etc.*, Corrèze ; *Saint-Auvent, etc.*, Haute-Vienne.

Droits : *Chéniers, Dontreix, etc.*, Creuse ; *Boisseuil, Couzeix* (reconstruit), *Saint-Victorien, etc.*, Haute-Vienne.

Les absides sont souvent décorées d'arcatures, toujours en plein-cintre, que l'abside soit ronde ou à pans coupés : *Ussel*, (bras droit du transept) *Cornil, Vigeois, Seillac, Meymac, Arnac-Pompadour, etc.*, Corrèze ; *le Chalar d Boisseuil, Feytiat, Beaune, les Salles-Lavauguyon etc.*, Haute-Vienne ; *Jouillat, Lioux-les-Monges, Sagnat*, Creuse. C'est dans ces arcatures que s'ouvrent les absidioles et les fenêtres.

En Limousin, les arcs se brisent de bonne heure : les voûtes, les arcades donnant entrée dans les bas-côtés, les portes

sont les premières atteintes ; les fenêtres ne se brisent que tout à fait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

Les absides extérieurement sont toujours construites avec beaucoup plus de soin que la nef ; on y a toujours, ou à peu près, employé le grand appareil. C'est une influence auvergnate. A *Chambon*, on s'est servi de porphyre blanc qui tranchait sur la teinte bleue du granit employé au transept ; dans la Corrèze on a décoré les absides et les absidioles d'arcatures dont les chapiteaux sont plus ornés, plus délicatement fouillés que ceux de l'intérieur : *Vigeois*, etc. A *Saint-Martin-de-Brives*, à *Ahun*, ces grandes arcatures sont remplacées par une série de petites fausses arcades le long du sommet des murs.

Les chapiteaux des fenêtres sont plus ornés que ceux des fenêtres de la nef.

En s'éloignant de l'Auvergne, cette ornementation décroît : on ne trouve plus que les colonnes des arcatures qui forment contreforts : *Saint-Léonard*, *Azerables*, etc.

Au XII<sup>e</sup> siècle paraissent les contreforts intérieurs : *Bénévent*, *Meymac*, *Saint-Léonard*, *Saint-Yrieix* ; qui sont remplacés au XIII<sup>e</sup> par les gros contreforts extérieurs qu'on voyait déjà au XII<sup>e</sup> : *La Souterraine*, etc.

Les portails sont à plusieurs voussures avec tores, colonnettes et chapiteaux historiés ; ils sont en plein-cintre au XI<sup>e</sup> siècle, mais se brisent vite. Ils sont souvent multilobés dans le nord de la région.

Des grandes arcatures, comme celles du portail de la cathédrale du Puy-en-Velay, les accompagnent à droite et à gauche, dans quelques églises ; elles sont percées de fenêtres ou de portes : *Maymac*, et répondent aux bas-côtés.

Les clochers sont souvent au nombre de deux : l'un sur la croisée du transept, l'autre sur la façade ouest. A *Saint-Léonard*, il est contre la troisième travée ; à *Toulx*, détaché de l'église. Ceux de la croisée sont souvent carrés : *Chambon* (dernières travées de la nef), *Moutier d'Ahun*, *Cornil* et

*Saint-Cernin-de-Larche* (modernes), *le Chalard*, *Sagnat* ; ou octogones : *le Dorat*, *Saint-Junien*, *Beaulieu*, *Obasine*, *Les Salles-Lavauguyon*.

Le Limousin s'est fait un type particulier de clocher, dérivant de celui de *Brantôme* en Périgord : *Saint-Léonard*, *Le Dorat*, *Saint-Michel-des-Lions* à Limoges. Ces clochers se présentent par l'angle sur la façade des églises.

### III

L'ancien diocèse de Limoges se divise en deux régions, suivant une ligne qui, partant du Dorat, laisse au sud Limoges et Saint-Léonard, passe au sud d'Eymoutiers, au nord de Meymac et va finir vers Eygurande, Corrèze. L'église de La Souterraine, au nord de cette ligne, appartient néanmoins à la région sud. C'est, à quelques légères différences près, la limite que Viollet-le-Duc assigne à son école limousine de sculpture.

Les églises intéressantes sont plus nombreuses dans la région sud que dans la région nord.

Les principales églises de la région sud sont : *Beaulieu*, la cathédrale de *Tulle*, *Cornil*, *Obasine*, *Saint-Angel*, *Uzerche*, *Vigeois*, dans la Corrèze ; *le Chalard*, *les Salles-Lavauguyon*, *Saint-Junien*, *Saint-Léonard*, *le Dorat*, dans la Haute-Vienne ; et *La Souterraine*, Creuse.

Les églises de la région nord sont : *Eymoutiers*, *Chateauponsac*, Haute-Vienne ; *Chambon-sur-Voueize*, *Rénévent*, *Ahun*, *Bontieu*, *Moutier-Rozeille* ; *Malval*, Creuse.

Différences entre ces deux régions.

1<sup>o</sup> Au sud, coupoles en majorité sur pendentifs en quart de demi-sphère : *le Dorat* (coupole de l'ouest), *le Chalard*, *Oradour-sur-Vayres*, *Les Salles-Lavauguyon* (bas côté du chœur), *Saint-Auvent*, *Feytiat*, *Maisonnais*, *Boisseuil*, etc., dans la Haute-Vienne ; *Saint-Cernin de Larches*, *Obasine*, *Uzerche*, etc., dans la Corrèze,

Au nord elles partent de bas, *Bénévent, Jarnages, Chambon, Toulx-Sainte-Croix, Moutier-d'Ahun*, Creuse ; *Chateauponsac*, Haute-Vienne.

Sur la ligne de séparation, les coupoles participent de ces deux formes : *Cornil*, Corrèze ; *Nexon, Saint-Junien*, Haute-Vienne ; *la Souterraine*, Creuse ;

2° Dans la région du sud, les chapiteaux des colonnettes des fenêtres et des portails sont sans tailloirs ; ceux des colonnes engagées sont à double tailloir, le second tailloir formé par l'imposte de la voûte ;

3° Les absides et absidioles de la région sud sont presque toujours décorées de fausses arcades à l'intérieur : *Ussel* (bras droit du transept), *Cornil, Vigeois, Seillac, Arnac-Pompadour*, Corrèze ; *Le Chalard, Boisseuil, Feytiat, Beaune, Les Salles Lavauguyon*, Haute-Vienne ; on en rencontre seulement dans quelques petites églises de la Creuse : *Jouillat, Lioux-les-Monges, Sagnat*, etc. ;

4° Ces arcatures, ornant l'extérieur des absides et des absidioles, ne se rencontrent que dans le sud : *Vigeois, Cornil, Meymac*, Corrèze. Dans la région nord, il n'est resté que les colonnes de support de ces arcatures qui forment contreforts : *Saint-Léonard, Azerables*, etc. ;

5° Les portails multilobés sont fréquents dans le nord : *Chéniers, Lépaud, Poussanges, Saint-Sulpice-le-Guérétois, Saint-Maurice*, près la Souterraine, *La Saunière, Sermur, la Souterraine*, etc. Dans la région sud, je ne connais que les portails ouest du *Dorat* et de la *Cathédrale de Tulle, Meymac, Seillac* et *Vigeois* (portail nord du transept) ;

6° Les modillons au sud sont plus décorés ; dans la région nord, ils sont généralement petits. On rencontre sur la ligne de séparation une forme rappelant les modillons bourguignons : deux à *Uzerche*, Corrèze, fréquents aux environs de Limoges ; au *Dorat*, Haute-Vienne ;

7° Dans la région sud, les églises n'ont souvent qu'une grande abside partant du transept et faisant chœur : *Vigeois*,

*Cornil, le Chalard, Nexon, etc.*; dans la région nord, on ne voit que *Malval* et *Bonlieu*.

Les caractères attribués par M. Anthyme-Saint-Paul à son école limousine ne sont pas tous exacts : les toits uniques pour la nef et les bas-côtés sont une exception ; je n'en ai rencontré jusqu'ici qu'à *Sagnat*, Creuse. Les chevets plats ne deviennent assez fréquents qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle ; il en est de même pour les triplets : *Grand-Bourg, La Forêt-du-Temple, Saint-Maurice*, près la Souterraine, *Saint-Junien, Saint-Yrieix* (façade du bras droit du transept), *Les Salles-Lavauguyon* ; encore la fenêtre centrale dans ces églises est souvent plus élevée que celles de côté. Les chapiteaux sans tailloir ne se trouvent que dans la région sud.

Les églises de l'ancien diocèse de Limoges qui ont subi l'influence auvergnate ont toutes, à l'exception de la cathédrale de Tulle, un nombre impair d'absidioles, et leur décoration extérieure semble spéciale à notre région.

Ces églises, même les plus grandes, à influence Auvergnate, n'ont qu'un étage, comme les églises de l'école Poitevine, qui en outre a fourni quelques chevets plats.

Le Périgord a donné sa coupole, qui devient dans la région nord romane, et son clocher de Brantôme qui a fourni un type spécial au Limousin.

Si ces caractères ne sont pas assez importants pour constituer une *École romane Limousine*, ils suffisent pour former une division distincte des trois provinces Auvergnate, Poitevine et Périgourdine.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 2 février 1866, art. 9).